Origine(s) de la violence : données archéologiques et anthropologiques

Marylène PATOU-MATHIS
Directrice de Recherche au CNRS
Département Préhistoire du Muséum National d'Histoire Naturelle

Hominidés.com

LES PREUVES ARCHÉOLOGIQUES

* Traces de coups ou d'impacts d'objets pointus sur les squelettes humains ou de décapitation.

Hypogées de Croizard et de Villevenard (Marne) photo J-G Beizzi

* Découvertes de pointes fichées dans ou près du squelette.

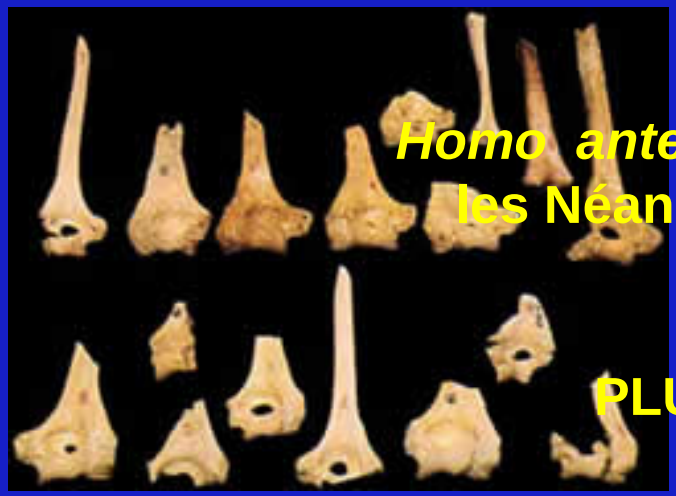
*Représentations d'Hommes « fléchés » de projectiles ou de scènes de guerre dans l'art pariétal ou rupestre.

Grotte de Cougnac (Lot)

* Présence d'armes de guerre

LES PREMIÈRES TRACES DE VIOLENCE SONT LIÉES AU CANNIBALISME

LE CANNIBALISME EST AVÉRÉ DANS PLUSIEURS SITES DU PALÉOLITHIQUE



Krapina (Croatie)

Pratiqué par :
***Homo antecessor*, *Homo heidelbergensis*,**
les Néanderthaliens et *Homo sapiens*

PLUSIEURS QUESTIONS :

CANNIBALISME RITUEL OU ALIMENTAIRE ?

EXO ou ENDO CANNIBALISME ?

Une pratique qui perdure en Europe chez les premiers sédentaires (grottes des Perrats en Charente) et chez les agro-pasteurs, du Néolithique (Fonbrégoua dans le Var) à la fin de l'Âge du Fer.

TRACES DE VIOLENCE LIÉES AU CANNIBALISME

Les plus anciennes, il y a environ 780 000 ans à la Gran Dolina (Atapuerca, Espagne)

6 individus (*Homo antecessor)* de moins de 18 ans, décapités et sur la moitié d'entre eux, traces de consommation

(Defleur A., 1993)

TRACES DE VIOLENCE LIÉES AU CANNIBALISME

Traitement analogue des corps humains et animaux

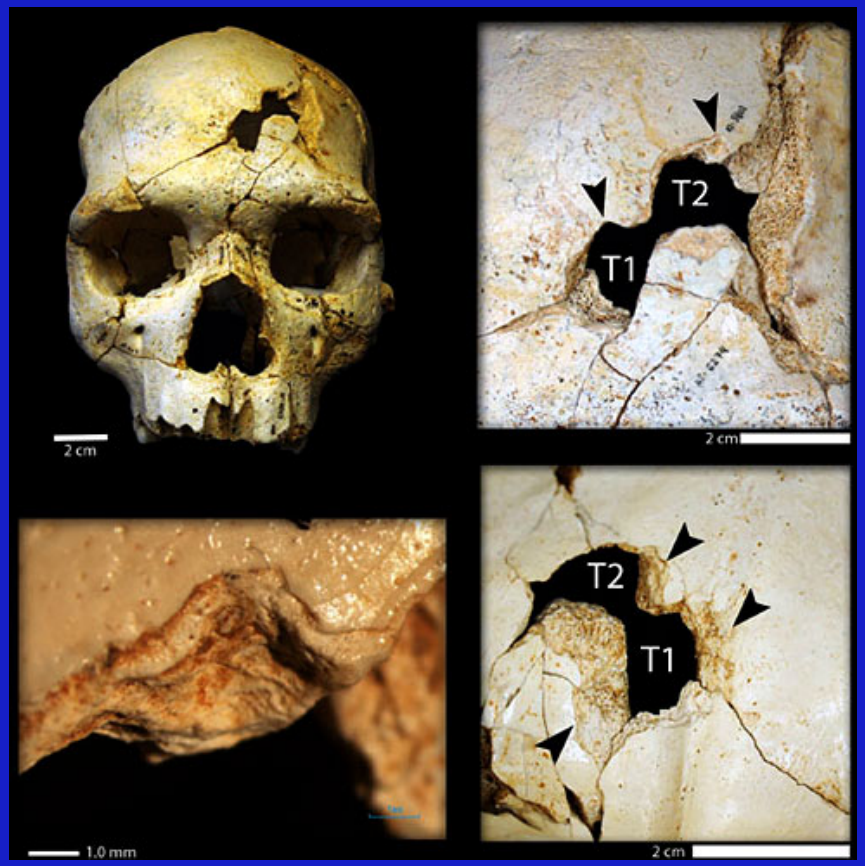
- la Baume de **Moula-Guercy (Ardèche),** environ 100 000 ans : 6 Néanderthaliens consommés, dont un enfant de 6-7 ans et un jeune adulte de 15-16 ans (Defleur et *al.,* 1999) ;

- grotte magdalénienne de **Gough** (Somerset, Angleterre), 14 700 ans BP, 5 individus dont un enfant de trois ans et 2 adolescents ; trois calottes crâniennes en forme de « coupes » (Bello S. et *al.*, 2011)

Ce qui soulève la question de l'existence de rites sacrificiels au cours desquels l'Homme est « animalisé »

LES AUTRES TRACES DE VIOLENCE

Elles aussi sont rares. L'exemple du Sud-Ouest de la France **:** sur 209 individus, cinq cas, dont deux au Paléolithique supérieur sur 165, soit 2 en 20 000 ans (Brennan, 1991)



La plus ancienne trace

Sima de los Huesos (Atapuerca, Espagne)

Il y a 430 000 ans

Deux impacts d'un même objet perforant

LES AUTRES TRACES DE VIOLENCE

BLESSURES À LA TÊTE

- Grotte près de Maba (Chine méridionale) : 200-150 000 ans
Crâne d'*Homo sapiens* archaïque ; blessure cicatrisée
(WU, Schepartze, Lu et Trinkaus, 2011)

- Grotte de Shanidar (Irak), 60-45 000 ans : Néanderthalien (SI) (Trinkaus,1983)

Saint-Césaire

- **Sala (Slovaquie) : Néanderthalienne, blessure cicatrisée** (Vlcek E., 1978)

- **Saint-Césaire (Charente-Maritime) ,** 36 300 ans **: Néanderthalienne ; début de cicatrisation** (Zollikofer C.P.E. et al., 2002)

IMPACTS DE PROJECTILES

- Grotte de Shanidar, 60-45 000 ans :
2 Néanderthaliens, SIII et SV (Trinkaus E., 1983)

- Grotte de Skhül (Israël) : 2 *Homo sapiens* archaïque, SkI et SkIX (impact et choc à la tête ; McCown T.D., 1937**)**

- Grotte des Enfants (Grimaldi, Italie), 27 000 ans BP **: enfant *Homo sapiens* (pointe de flèche dans la CV)**

Actes de violence interpersonnelle ou accidents ?

Utilisation des os humains pour la confection d'objets domestiques ou de parures

•**Retouchoir** moustérien de La Quina amont (Charente), 48-43 000 ans : pris dans un fragment de calotte crânienne de Néanderthalien

(Verna C. et D'Errico F., 2011)

• Calottes crâniennes
•transformées en
« bol » ou « coupe à boire »
au Magdalénien
(entre 12 et 15 000 ans BP) :`
Le Placard, Isturitz, Maszycka, Gough cave

(Le Mort F. et Gambier D., 1992 ; Bello S.M. et al., 2011)

Gough, Somerset, Angleterre

PREMIÈRES TRACES DE GUERRE

chez les chasseurs-cueilleurs paléolithiques ?

(Wendorf F., 1968 ; Anderson J., 1968)

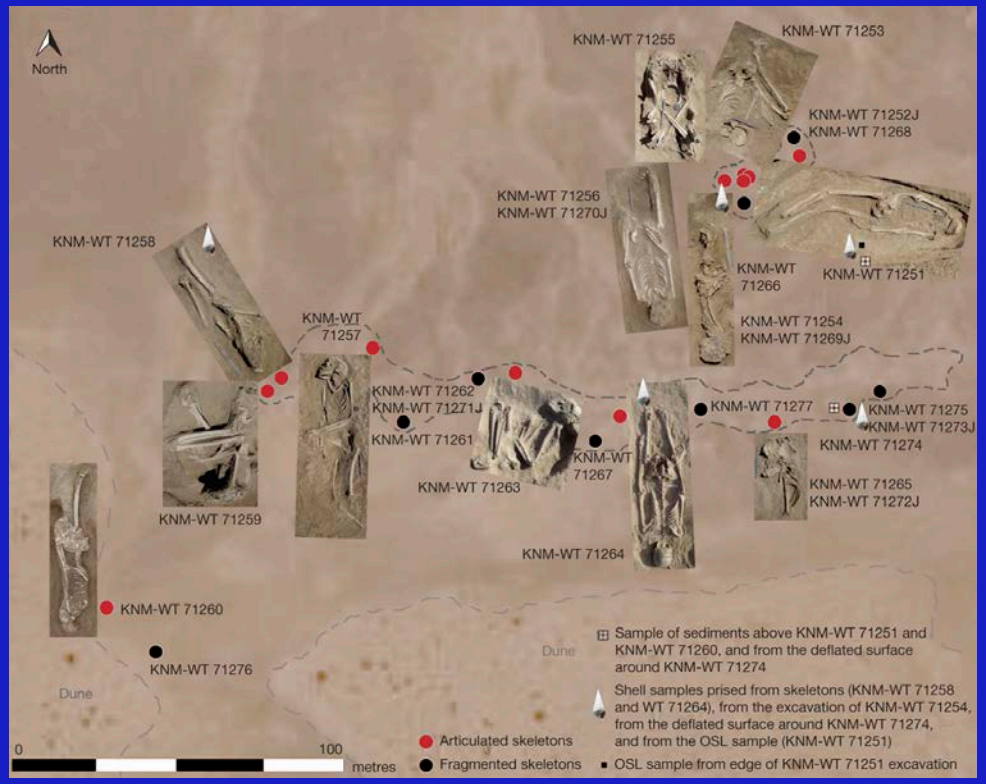
Le SITE 117
(Égypte, frontière nord du Soudan)

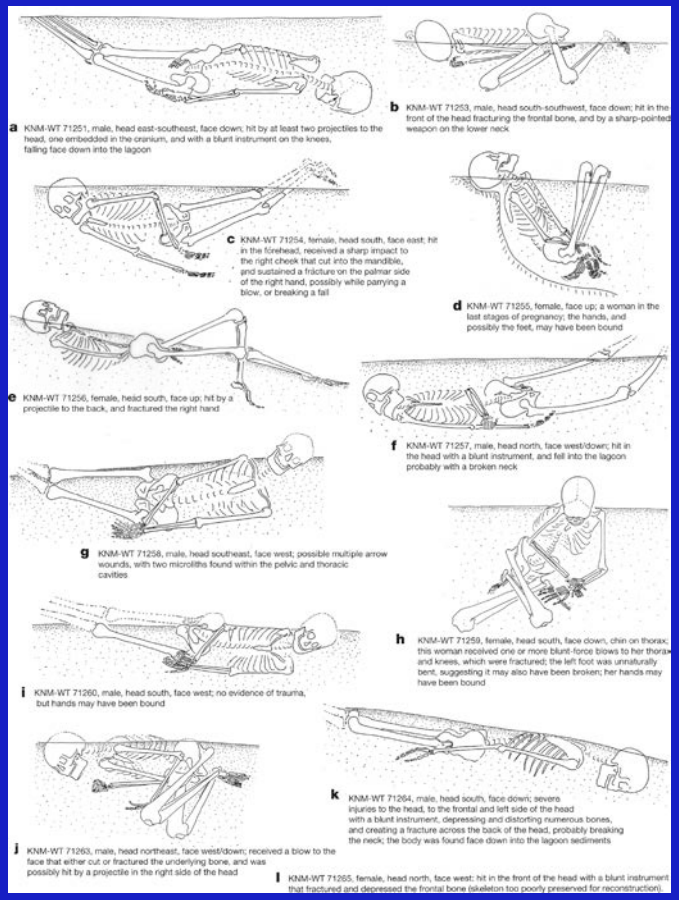
14 340 - 13 140 ans BP

59 squelettes (hommes, femmes et enfants), plus de la moitié avec des marques résultant d'actes de violence (pointes, de lances ou de projectiles, dont certaines encore fichées dans le corps)

NATARUK (KENYA)
Entre 9 500 et 10 500 ans

Restes humains de 27 individus dont 14 squelettes (hommes, femmes, enfants)





M M Lahr *et al. Nature* **529,** 394–398 (2016) doi:10.1038/nature16477

NATARUK (KENYA)

Présence de pointes de flèches et de coquillages

Femme aux mains attachées

Impact d’un coup porté à la tête

LA VIOLENCE au PALÉOLITHIQUE :

À deux exceptions près, le Site 117 et Naruruk, les traces de violence semblent :

- résulter de conflits interpersonnels ;

- être lié au cannibalisme

Pas de guerre *sensu stricto*

POURQUOI ?

- Une faible démographie : des petits groupes dispersés sur un vaste territoire ;
- Un territoire de subsistance suffisamment riche et diversifié ;
- Absence de biens ;
- Société basée sur le partage, la coopération et peu hiérarchisée

LES CAUSES DE L’APPARITION DE LA GUERRE

À LA CHARNIÈRE ENTRE LE PALÉOLITHIQUE ET LE NÉOLITHIQUE

Téviec, Morbihan

* Début de la sédentarisation

* Apparition de l'arc

* Pointes de flèches présentes dans plusieurs nécropoles mésolithiques

•Scènes de guerre
Peintures rupestres du Levant espagnol

Morella la Vella (Espagne)

La transition entre le Paléolithique et le Néolithique est marquée par plusieurs changements de nature différente :

- environnementaux (réchauffement climatique) ;

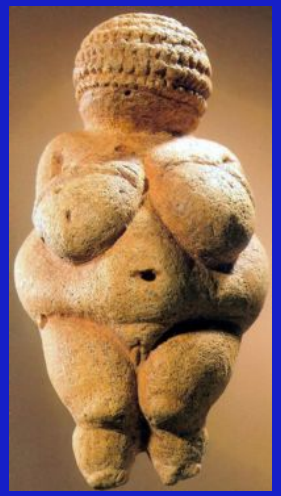
- sociaux (sédentarisation, explosion démographique locale, apparition du patriarcat, d'une élite et des castes) ;

- économiques (quête de nouveaux territoires, domestication des plantes et des animaux, surplus et stockage des denrées, augmentation du commerce de biens de prestige) ;

- de croyances (apparition des divinités féminines puis, plus tardivement masculines).

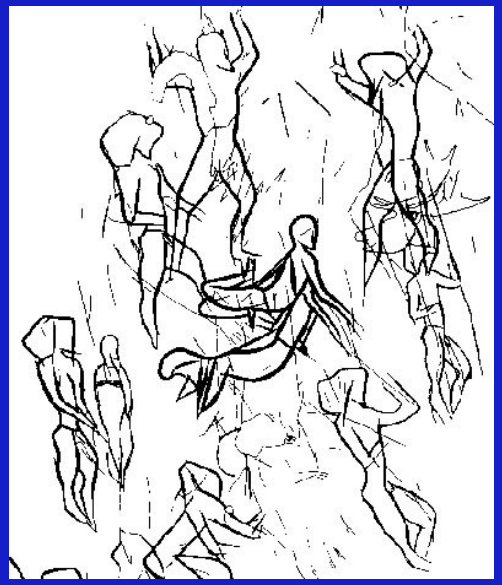
« Grande-Mère », Musée de Cagliari

« Vénus » de Willendorf (Autriche)



LES PLUS ANCIENS SACRIFICES HUMAINS

Fin du Mésolithique, Néolithique



*** Gravures rupestre de la grotte d'Addaura (Sicile, Italie)**

*** Nécropoles néolithiques de : Talheim (Allemagne), Roaix (Vaucluse), …**

Surtout des femmes et des enfants

*** DES ESCLAVES SACRIFIÉS**

Entre 4 500 et 3 500 ans avant le présent dans le vaste croissant reliant le midi de la France à la Pologne

Exemple : Les Moulins (Drôme)

BERGHEIM (HAUT-RHIN)
Représailles ou Sacrifice ?

14 silos/58 du Néolithique Récent, 4000 - 3600 av. J.-C.,. contenaient des restes humains

Le silo 157 contenait huit corps (2 hommes, 2 femmes et 4 enfants) et dessous 8 bras gauches sectionnés qui n'appartiennent pas à ces individus sauf un*. L'un des deux hommes présente des traces de violence sur tout le corps, notamment sur le crâne, et il est amputé du bras gauche*.

Au cours de l'Âge du Bronze , qui débute il y a environ 4 000 ans, la guerre s'institutionnalise.

APPARITION

- de véritables armes de guerre en métal ;

- de « trésors » (caches de biens de prestige comme les haches en bronze) ;

- du culte du guerrier ;

- des divinités masculines.

Plusieurs hypothèses

- **Luttes pour les territoires et leurs ressources**

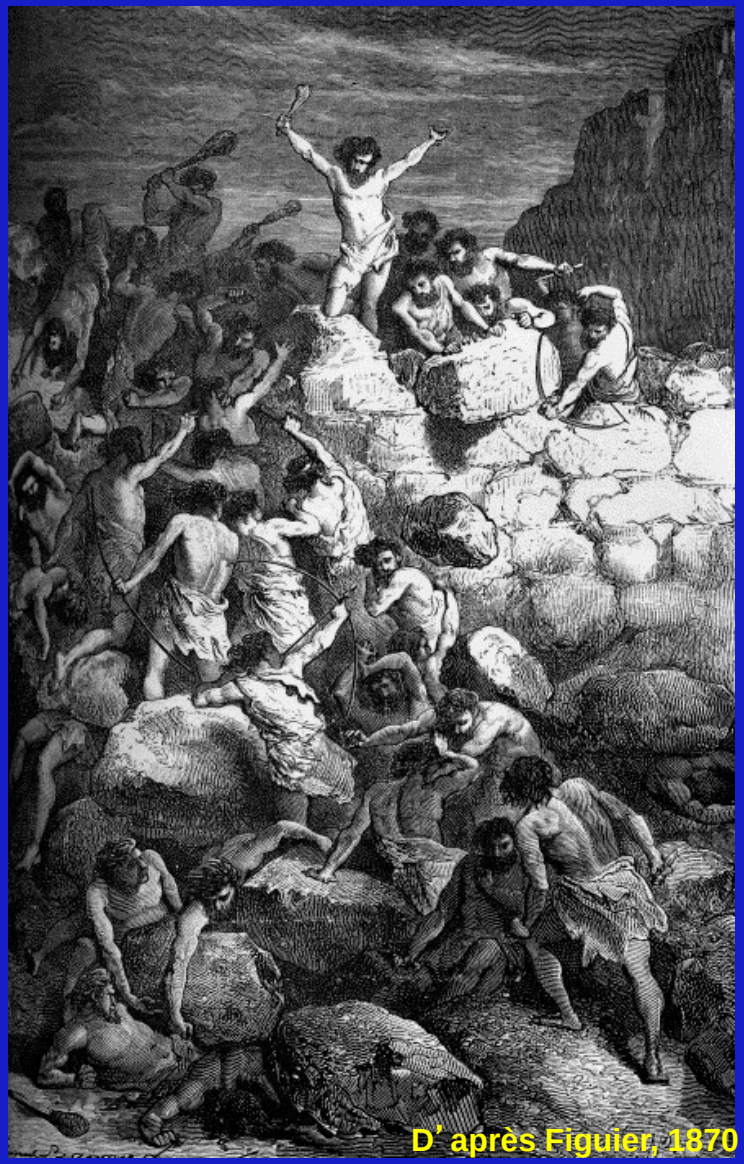
Cro-Magnon n'a pas exterminé Néanderthal !
Rôle marginal dans les conflits antérieurs à 5 200 ans avant le présent

*** Conséquences sociales du développement de l'agriculture et de l'élevage**

Explosion démographique locale, hiérarchisation de la société - apparition d'une élite et des castes au Néolithique moyen , en particulier celles des guerriers et des esclaves, et de la division sociale du travail – changement de structure familiale (apparition du patriarcat).

*** Remplacement de la Déesse-Mère par des divinités masculines (à la fin du Néolithique)**

LE PRÉHISTORIQUE « VIOLENT »



D' après Figuier, 1870

Une double construction

Savante puis populaire

LE PRÉHISTORIQUE « VIOLENT »
UNE IMAGE CONSTRUITE AU XIXe siècle

Sculpture sensée représenter un Néanderthalien
de Louis Mascré d'après Rutot

Dès leur reconnaissance (en 1863), les Hommes préhistoriques sont rapprochés des singes et décrits comme primitifs et violents.

Néanderthal esclave de Cro-Magnon !

Paradigme dominant

Une évolution de l'humanité progressive et unilinéaire.

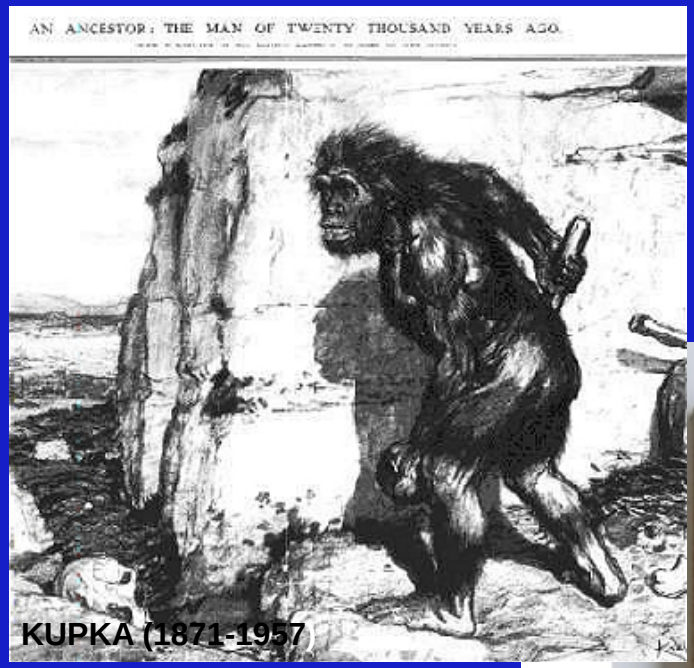
Gabriel de Mortillet
(1821-1898)

Pour les savants du XIXe siècle, plus une société est ancienne moins elle est civilisée et plus elle est violente

Par exemple, de nombreux objets taillés ont des dénominations à connotation guerrière sans en avoir la réalité fonctionnelle

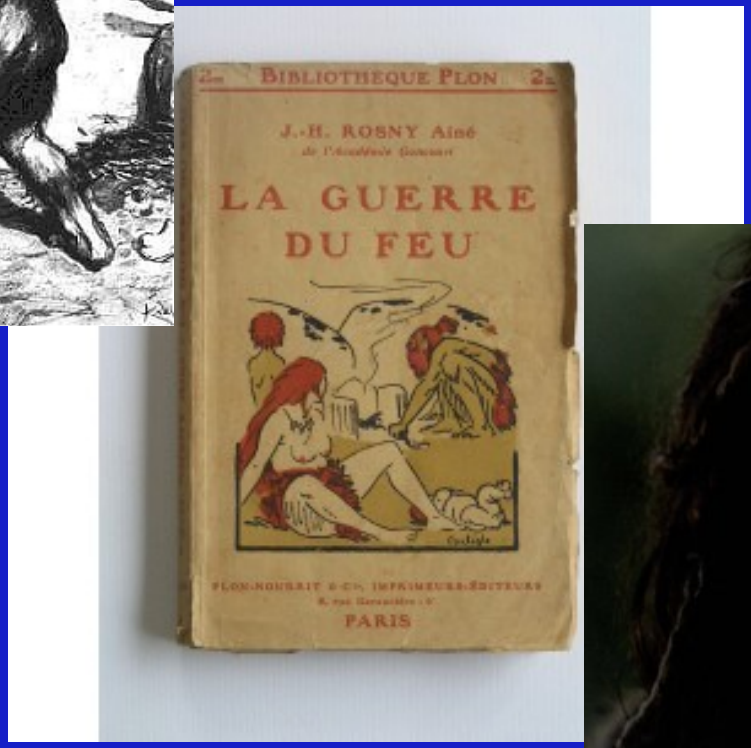
« Coup de poing »

LE PRÉHISTORIQUE VIOLENT POPULARISÉ



KUPKA (1871-1957)

Par les artistes



Dans le roman préhistorique

Au cinéma

L'HOMME EST-IL UN LOUP POUR L'HOMME ?

La violence : phylogénique et ontologique ?

Parce que prédateur originel, nous descendrions d'un « singe tueur » (Raymond Dart 1925)

La thèse freudienne : horde primitive (meurtre du père), « primitif intérieur » et « pulsion sauvage » (Freud, 1913)

Il existerait une « violence primordiale » (René Girard), inscrite dans nos gènes

D'après les données archéologiques et des neurosciences

Nous ne descendons pas d'un « singe tueur », le comportement violent n'est pas génétiquement déterminée (Kahn, 2007).

La « sauvagerie intérieure » est une construction mentale imaginaire (Corbey, 1993)

Plus que l'agressivité, l'empathie et l'altruisme seraient les catalyseurs de l'humanisation (Salmona, 2010 ; Spikins et al., 2010)

La guerre n'apparaît pas consubstantielle à la nature humaine, mais plutôt le produit des sociétés et des cultures qu'elles engendrent.

LA VIOLENCE ANTIDOTE DES PEURS ?

Au Paléolithique, à une exception près, les traces de violence semblent :

- résulter de conflits interpersonnels ;

- être en rapport avec le « sacré » comme dans le cannibalisme rituel.

Au Mésolithique et au Néolithique, des individus ont été sacrifiés :

- suite à des drames paroxysmiques liés à une crise (démographique, de gouvernance, épidémiologique, …) ;

- lors de rites funéraires, propitiatoires ou expiatoires.

L'HOMME ENTRE CHIMPANZÉ ET BONOBO (F. de Wall)

LA RÉALITÉ DE LA VIE DURANT LA PRÉHISTOIRE SE SITUE QUELQUE PART ENTRE LES DEUX VISIONS MYTHIQUES QUE SONT

« L'ÂGE D'OR » ET LES « AUBES CRUELLES »

Je vous remercie de votre attention

n page 1 09/09/13 16:29 Page1

Marylène
PATOU-MATHIS

PRÉHISTOIRE de la VIOLENCE et de la GUERRE